



*Une affiche du PCF à Longwy. Tout est prétexte à la campagne contre l'Europe.*

Chaque impérialisme tente d'imposer ses vues, les conseils des Neuf sont des lieux d'affrontements entre les impérialismes concurrents qui tentent de faire payer à leurs partenaires européens les difficultés qu'ils subissent du fait de la crise. Mais ces décisions prises par la CEE, si elles sont l'objet du rapport de forces existant entre les Neuf, ne sont pas actuellement les émanations d'un pouvoir supranational, indépendant des Etats, et guidé dans l'ombre par les multinationales et l'impérialisme allemand.

D'ailleurs comment la RFA pourrait-elle aujourd'hui dans ce cadre, imposer sa volonté aux autres impérialismes; agir en puissance hégémonique en Europe? Nous avons déjà examiné que si la puissance économique de la RFA est réelle, celle-ci doit compter avec les autres impérialismes et notamment l'impérialisme français qui prétend également à cette première place au ni-

veau européen. Or dans le cadre de la concertation européenne, si la puissance économique, la monnaie forte de la RFA sont des atouts en sa faveur, l'impérialisme ouest-allemand ne peut pas pour autant imposer ses décisions aux autres membres de la CEE, qui doivent donner leur accord pour chacune de ces décisions.

Le PCF indique que l'élargissement de la CEE à l'Espagne, à la Grèce et au Portugal entraînerait l'abandon de la règle de l'unanimité au conseil des ministres et renforcerait le poids de la RFA sur l'Europe. Sur le premier point il ne s'agit en aucune manière d'un automatisme même si cela constitue effectivement une possibilité, la commission ayant fait une proposition en ce sens jugeant qu'à douze il serait difficile d'aboutir à une position commune, unanime. Quant à dire que cet élargissement du Marché commun renforcerait le poids de la

RFA, on voit mal, à vrai dire, de quelle façon. Car si des liens étroits existent entre Bonn, Madrid et Lisbonne, l'impérialisme français, avec un léger retard, n'est pas mal placé non plus.

Alors quelle réalité présente l'image du PCF de la France «vassalisée»? Les multinationales sont tout d'abord des sociétés nationales et sont donc représentées par leur bourgeoisie nationale. L'Europe à son stade actuel n'est pas une Europe supranationale, mais est avant tout animée par la concertation des différentes bourgeoisies. Enfin, si l'impérialisme allemand est une puissance importante, il connaît cependant des difficultés et l'impérialisme français est en mesure de rivaliser avec lui.

La bourgeoisie française, une bourgeoisie «compradore» (le PCF n'emploie pas encore le terme, mais il la définit ainsi) vendue à l'étranger et en même temps représentante des intérêts des multinationales?